

LE NORD DU MONDE

NATHALIE YOT

COMME EN PARLENT...

...LES LIBRAIRES



« C'est un grand texte troublant et palpitant, doux et abrupt sur les vertiges de l'amour géant, la transgression des normes, l'opacité des limites, sur ces instants de bascule vers l'inconnu et l'insensé. Lire le premier roman de Nathalie Yot, c'est accepter de sortir de soi, de son confort, de se dépouiller de ses certitudes, d'aller vers l'immensité de nos faiblesses et l'insaisissable. De perdre pied. »

Guide du réseau Les libraires ensemble, "S'il n'en restait que 100"



« Poétique et dérangeant

Dans ce récit à vif, Nathalie Yot dresse le portrait d'une femme qui tente de reprendre sa vie en main, en proie aux doutes, à la peur et à la colère ; une femme qui se dirige inexorablement vers un point de non retour ! **Un roman qui dérange, qui remue au plus profond des entrailles et qui perturbe terriblement.** »

Marianne, librairie les Lisières , Roubaix (59)



« C'est vraiment très bien. Définitivement troublant, dérangeant et opaque comme se doivent d'être les grands textes littéraires. »

Marie-Rose Ouazani, Forum Mirose, Roanne (42)



« "L'amour se coupe à la machette, d'un coup sec, alors les bords sont lisses. On dit faire les choses proprement, comme pour un meurtre."

Un premier roman reçu ce matin... C'est toujours fascinant de découvrir une nouvelle plume. Le Nord du Monde, c'est **une délicate plongée vers le néant**. Les phrases courtes, que j'affectionne

particulièrement, rythment un texte d'une sensibilité particulière et émouvante . Sortie prévue en août. A noter sur vos petites listes... »

Katia Panier, Sauramps, Montpellier (34)



« **Totalement sensible à cette écriture.** »

Diane de Pontcharra, Nouvelle librairie Baume, Montélimar (26)



« **Trop d'émotions, des uppercuts à chaque page !** »

Anaïs Ballin, Les mots et les Choses, Boulogne Billancourt (92)



« J'ai attaqué Le Nord du Monde hier, et **suis complètement impressionné, une fois de plus.** »

Paco Vallat, Terre des Livres, Lyon (69)



« **Un livre qui m'a bouleversé.** »

Sadou Czapka, Regain, Reillanne (04)



« **Touché par ce texte.** Premier livre que je lis à La Contre Allée. **Très envie d'en découvrir d'autres.** »

Jean-Marie Aubert, Massena, Nice (06)



« **Éblouissante écriture** mais le tabou me gêne, en raison de ma position de jeune mère. Je cherche les mots pour le défendre. »

Fanny Nowak, Le Grenier, Dinan (22)

« "Tous les jours, les mains. Tous les jours, les rires. On ne peut plus s'en passer. J'ai sauvage maintenant. J'ai sauvage. Dans cet échange sans promesse et sans certitude, la peur se retire dans mes flancs. Tout disparaît dans le fatras charnel. Je bloque le souvenir de l'exclusivité dans l'irritation de mon col. (...)"

Le Nord du monde paraîtra le 20 août aux éditions de La Contre allée. Je l'ai trouvé dans ma boîte aux lettres avec un mot qui disait : "ce premier roman est pour toi, j'en suis convaincue". Jusqu'au bout, je ne savais pas. Je n'étais pas sûre. Parce qu'il est âpre, ce texte, et qu'il me dérange.

A la suite d'une rupture amoureuse, une femme part sur les routes, toujours en direction du Nord. Elle fuit l'homme chien. Elle va trouver d'autres hommes. Et elle va trouver un enfant. **Les phrases sont courtes comme j'aime, l'écriture est sans cesse aux bords de la folie, il y a la route, il y a l'errance, Nathalie Yot dit que "c'est un texte organique qui prend le lecteur en otage, qui le remue physiquement." Il y aurait encore beaucoup de choses à dire mais nul doute que ce roman fera parler de lui - et on parlera de ces choses à ce moment-là.** Parce que je ne suis pas certaine d'être d'accord avec elle sur l'idée du pardon. Mais c'est encore toute la force de la littérature, je crois. "Si le texte génère un mouvement interne, s'il désaxe un peu, voire simplement s'il crée une fragilité qui offre l'opportunité d'un léger déplacement et d'un ordre intérieur modifié, je gagne mon pari."

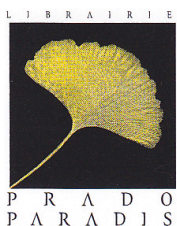
Bon, gagné. (...) »

Madeline Roth, L'eau vive, Avignon (84)



« **Encore un très beau texte que j'ai lu d'une traite. Scotchant !** »

Céline Rothlisberger, Prado Paradis, Marseille (13)



**LIBRAIRIE
MEURA**

« Le Nord du Monde, c'est l'histoire d'une femme qui fuit une déception amoureuse en prenant la route pour le cercle polaire. Rien somme toute que de banal.

Rien, sauf l'écriture fiévreuse et calme de Nathalie Yot.

Rien, sauf le délabrement moral qu'engendre ce voyage.

Rien, sauf la transgression d'un tabou et la dilution des limites vécues presque sereinement.

Un premier roman à paraître en août aux Editions La Contre Allée, qui questionne avec une précision douloureusement chirurgicale quelques sujets parmi les plus sensibles aujourd'hui.

Un livre dérangeant non pas en raison de l'immoralité des situations évoquées, mais bien parce que tout peut sembler normal au lecteur.

Jusqu'à un certain point.

Mais, finalement, qu'est-ce que la folie? Qu'est-ce que la norme? Qu'est-ce que la justice?

Quelle sera votre limite? »

Lilya Aït Menguellet, Librairie Meura, Lille (59)



L'arbre à mots
la librairie découverte

« (...) Pour la rentrée littéraire (sortie le 20 août 2018) : Le Nord Du Monde de Nathalie Yot qui nous livre **un texte charnel, fort, rythmé par la course d'une femme en fuite perdant tout repère et nous questionnant sur notre rapport à la morale.** »

Valérie et Catherine, L'arbre à mots, Rochefort-sur-mer (17)



« Voyage géographique vers le Nord, road-movie intime pour le perdre (le nord), trajectoire poétique de la perte d'amour à la renaissance : Natyot signe un premier roman qui ne doit rien à personne, frondeur et personnel, qui va peut-être choquer quelques bien-pensants, mais qui devrait vous ravir si vous aimez le style. **Un style fiévreux, lyrique, charnel, une identité en train de naître, un écrivain sans aucun doute.** »

Fabrice Andrivon, pour la catégorie des "livres du siècle de la semaine", librairie Le Haut Quartier, Pezenas (34)



« Nathalie Yot est poète et cela s'entend dès l'ouverture de ce premier roman, récit intime et fulgurant d'un road-trip personnel, celui d'une "femme poulain" qui prend la fuite vers le Nord, le plus haut possible, pour se "blanchir" d'un passé douloureux. Explorant au plus près du corps cette perte progressive de repères et ce déséquilibre naissant qui entraîne son personnage vers l'inavouable, le texte nous "désaxe" volontiers dans notre confort de lecteur et nous invite à saisir comment se construit cette singulière fragilité et plus seulement la dimension transgressive de l'errance. **Une lecture aventureuse, âpre et dérangeante et l'une des plus belles surprises de cette rentrée littéraire !** »

Aline, librairie Le grain des mots, Montpellier (34)

...LES MÉDIAS

★ PRESSE PAPIER

LIVRESHEBDO

« La narratrice, fragilisée par une séparation amoureuse, cherche à s'éloigner de sa peine et se dirige vers le nord : Lille, L'Allemagne, Les Pays-Bas, les fjords de Norvège. L'enchaînement des rencontres et des situations teste sa capacité à réagir ou à se laisser entraîner. Lorsque l'amour maternel surgit, son déséquilibre s'accroît jusqu'à commettre une faute. »

Marie-Claire Vierling, pour Livre Hebdo, Dossier de la rentrée littéraire automne 2018

Romans

SUS AU COUPLE

Le Nord du monde, de Nathalie Yot, éditions La Contre-allée, 16 €



À peine séparée de celui ou de la créature qu'elle désigne comme « l'homme chien », la narratrice de ce roman aux accents initiatiques commence un long voyage. Elle s'en va vers le Nord, c'est-à-dire, à travers les paysages septentrionaux de l'Europe. Sa fuite la conduit hors de l'Hexagone, par la Belgique ou les Pays-Bas, au gré des rencontres effectuées. Il est intéressant de considérer la façon dont Nathalie Yot écrit cette longue marche, sorte d'échappatoire dans une région géographique personnifiée par l'apport d'une majuscule à Nord. L'écriture tend parfois vers l'effet d'exagération, mais c'est avec une acuité particulière que la narration vilipende le couple comme entité noyant l'individu. Devenir autre, ou devenir simplement quelqu'un, relève alors d'un véritable voyage.

Géraldine Pigault

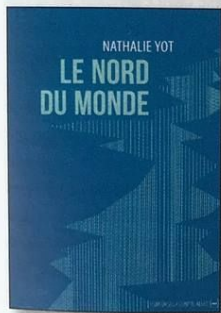
Lignes de fuite

Elle court. Elle trotte comme un poulain apeuré. Quitte la ville, traverse les campagnes, de l'eau coulant sur ses joues. Elle court « *en regardant le ciel, toujours le même ciel, identique ciel* », loin, toujours plus loin de l'amour perdu de « l'homme-chien ». Elle s'échappe vers « *le Nord du monde* », traversant l'Europe jusqu'aux paysages immuables de Norvège, là où elle pourra enfin se nettoyer, se trouver, « *éclore* » dans la blancheur immobile des jours sans fin. Le voyage est une quête panique (d'elle-même), une descente dans les profondeurs du corps (une parenthèse de la raison dans le sexe, dans la danse, dans l'excès), une errance goulument ouverte aux autres (gueules cassées et exclus en tous genres). C'est aussi une expérience de la précarité, sans toit ni loi, à la périphérie du monde « civilisé » : « *J'ai sauvage maintenant. J'ai sauvage.* » C'est avant tout une défaite. Quand le souvenir des mains de l'homme-chien laisse place à « *la peau douce* » d'un enfant trouvé, quand l'amoureuse éperdue devient mère névrotique et que « *dans les draps, l'amour est sans retenue* », force est de dire que la tentative de trouver son propre centre de gravité a échoué. D'un amour fusion à l'autre, « *le poulain trotteur* » est condamné à la dépendance, à un nouvel emprisonnement, incapable qu'il est d'exister sans s'abîmer dans l'autre. Toxique, l'amour. Béant, le gouffre intérieur.

Mais « *avancer avec des mirages tout le monde fait ça* ».

Dans ce premier roman nourri de son travail poétique ou de ses performances musicales avec le duo d'électro-poésie NATYOTCASSAN (voir *Je ne sais pas danser*), la langue très organique de Nathalie Yot dessine le portrait d'une femme perdue, sans frontières. Une femme tout court ? Car « *les femmes se mettent dans des états hors limite, des états qui les avalent, les saccagent dans la poitrine. Elles s'esquintent définitivement les femmes, à finir inutiles, inutilisables, les larmes sur la langue.* »

Valérie Nigdélian



Le Nord du monde, de Nathalie Yot, La Contre Allée, 152 p., 16 €

...LES LECTEURS/BLOGUEURS

« Nathalie Yot signe ici un premier **roman très convaincant**. Elle aligne les phrases courtes, taillées au cordeau, offrant à son texte un flux soutenu, alternant entre pauses et accélérations. **Sa narration est efficace.** »

Remue.net

« Le « Nord du Monde » est un **roman troublant à l'écriture poétique**, rythmée et même charnelle. »

L'apostrophée

« **Texte fort, troublant**, qui met mal à l'aise par moments, qui interroge et qui résonne. Portrait d'une femme hors norme qui questionne sur la féminité, la maternité, la folie, les normes. »

Delphine's book and more

« Un court roman de cette rentrée 2018, aidé par une **écriture délicate** et pleine de souffrance en même temps, **poétique et écorchée.** »

Le blog Des livres rances

« Ce roman est arrivé comme une **petite bombe**. Comme des mots qu'on dégoupille et prend en plein visage, comme une écriture qui émerge, la face cachée d'un iceberg **rare et précieux**. (...) **Du grand art**. Du très grand art pour un premier roman. **Une claque. Un diamant d'une extrême rareté**. Et un nom à retenir, celui de Nathalie Yot, écrivaine à n'en pas douter, poète à découvrir absolument. »

Le blog du petit carré jaune

« Un voyage **troublant, vénéneux**, à l'écriture sur le fil sans cesse en déséquilibre, **poétique et charnelle**.

Nathalie Yot explore la perte des repères avec **audace** et une **douceur enivrante**. (...) Une histoire troublante qui exige de la personne qui lit un pas de côté, un léger déplacement de regard.

Un livre pour les amoureux de belle littérature. »

Bonnes feuilles et mauvaise herbe

« L'originalité de ce court roman tient vraiment à cette **écriture très personnelle, abrupte, saccadée, déroutante** parfois dans la force des images, mais qui sort des sentiers battus toujours.

Dès les premières lignes, il faut donc baisser les armes et se laisser porter par ce texte singulier teinté de surréalisme, Plonger et se fondre dans cette atmosphère parfois glacée, parfois incandescente - le feu sous la glace. Car **n'est-ce pas le vrai talent et la qualité première d'un auteur de prendre le parti du style ?** »

Je lis au lit

« **Ce roman de Nathalie Yot ne passera pas inaperçu à la rentrée**. Il vous obligera à marcher vers le Nord du Monde, à contempler les failles béantes, l'amour sans nom, à fuir toujours plus haut jusqu'à cette ligne, la ligne d'un cercle polaire où le soleil ne se couche jamais, cette ligne où l'on atteint les limites, le point de rupture, le point où tout peut changer. La fragilité des failles, le gouffre des fjords, l'aridité sublime d'une nature qui oblige à crier, expulser. L'amour maternel comme une implosion, une explosion.

Putain de bouquin. Putain de 1er roman. La vache. Promis on en reparlera. Laissez moi juste le temps de comprendre le séisme qui vient de se produire, de ce que je viens de lire. »

Sabine Faulmeyer, blogueuse du Petit Carré Jaune

« **Un premier roman étonnant et parfois envoûtant, une écriture qui se démarque et parvient à créer une atmosphère singulière**. Pour toutes ces raisons, il faut avoir la curiosité de s'aventurer dans les chemins moins empruntés, la "contre-allée" (voilà un livre qui colle parfaitement au nom de sa maison d'édition :-), et passer les piles de best seller et autres mastodontes de l'édition pour aller dénicher ce petit volume bleu. (...)

L'auteure nous offre une exploration des ravages de la dévastation des sentiments, jusqu'à la perte de tout repère. L'héroïne se perd, se réinvente dans ce nouvel amour, s'enferme dans une nouvelle exclusivité qui devient une exclusion.

Un texte très dérangeant, des fulgurances d'écriture. Une vraie découverte. »

Nicole Grundlinger, blogueuse de Mots pour mots

« C'est l'histoire de la transgression d'un tabou qui paraît étrangement normale, un impensable dépassement des limites qui semble naturel. "Les limites, on ne sait pas toujours quand on les passe, de quel côté de la limite on se sent le mieux. Chaque côté est un territoire."

L'auteure nous raconte une femme en perdition, son errance et les dérives qu'elle peut engendrer. J'ai aimé la tension narrative de ce texte **puissant et âpre**, j'ai aimé son atmosphère et l'**écriture fiévreuse, poétique et charnelle**, j'ai aimé les dernières pages très fortes. Le sujet troublant et extrêmement dérangeant nous questionne sur notre rapport à la morale. **Un premier roman qui bouscule et qui reste à l'esprit bien longtemps ... La littérature est parfois là pour déranger aussi... »**

Les livres de Joëlle

PRIX ET SÉLECTIONS

Présélectionné pour le Prix Méditerranée des Lycéens Région Occitanie 2018/2019

Sélectionné pour le Prix des lecteurs de la librairie L'esprit large 2018

RENCONTRES AVEC NATHALIE YOT LE NORD DU MONDE

★ SEPTEMBRE

FESTIVAL : le 9 septembre 2018, lecture au festival À l'ombre des arbres à Cannes (30) : jZV{| xZ`Z{` MZj|ZxX\`Vxq| xZ`

RENTRÉE LITTÉRAIRE : le 17 septembre 2018, rencontre-lecture à la Cinémathèque de Toulouse (31) : \^A| Zk Zl {`nx` Ml by\`XMI yjZ`VNXxZ`XZ`jMxZI {x\Z`j|q{`xMxZ`5Wq|Ml bZ`1bfxZ`Z{`1ZV{| xZ`

SALON : du 21 au 23 septembre 2018, rencontre au Chapiteaux du Livre de Béziers (34) : X\Xb\WZ`Z{` xZI Vnl {xZ`jZ`X|k Ml VaZ`Yp`yZu{Zk UxZ`N`Üää

★ OCTOBRE

RÉSIDENCE : du 5 au 10 octobre 2018, résidence à La Factorie de la Maison de la poésie de Normandie (27) : MfZVjZ`X| n`X\jZV{xn`**NATYOTCASSAN**

★ NOVEMBRE

FESTIVAL : du 22 au 23 novembre 2018, rencontre avec Nathalie Yot aux Novembres littéraire de Calais (62)

CONCERT : du 29 au 30 novembre 2018, concert au Théâtre Jean Vilar à Montpellier (34) : MfZVjZ`X| n` X\jZV{xn`**NATYOTCASSAN**

★ DÉCEMBRE

MEDIATHEQUE : le 7 décembre, rencontre avec Nathalie Yot à la Médiathèque de Pézénas (34)

LECTURE : le 13 décembre 2018, lecture à La Maison des Littératures à Voix Hautes à Nîmes (30)

★ JANVIER

CONCERT : le 17 janvier 2018, concert à La Cave Poésie René-Gouzenne à Toulouse (31) : [MfZVjZ`X|n`](#)
[X~\jZV{xn`NATYOTCASSAN](#)

